30. 7bre 1842 235

J'ai reçu hier au soir votre lettre collective par laquelle vous demandez qu'on interdise à l'entrée de la Maison à une femme qui y cause du scandale. Rien ne s'accorde mieux avec mes propres intentions et il y a longtemps que des ordres auraient été donnés à la porte pour la leur refuser. Quelques Surveillantes objecteront alors le besoin de modèles et il faut convenir que celles qui devraient entrer à cette heure seraient munies d'un billet de moi et peu à peu elles ne tarderaient pas à disparaître. Je vais cependant depuis quelques jours fait sentir la nécessité de renouveller et d'activer mes ordres pour avoir des modèles nécessaires. En conséquence j'donne d'aujourd'hui à cet effet ordre très positif aux portiers de ne les laisser entrer que dans celles pour lesquelles elles seront munies d'un billet de moi qui les y autorisera; en cas de résistance de les arrêter pour être mises entre les mains de la police. J'espère qu'après cela il sera plus facile de maintenir ici l'ordre et la décence que votre lettre me témoigne la volonté d'y concourir avec moi.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite.